



LITTÉRATURE
Limonov ou la Russie vue par Emmanuel Carrère
Page F 5



ESSAIS
Contre les fondamentalismes
Page F 6

LIVRES

Art Spiegelman L'humanité en cases

pour la décoder

Visite rare. Le bédéiste new-yorkais Art Spiegelman, seul auteur de bande dessinée au monde à posséder un prix Pulitzer, pour son œuvre forte et marquante intitulée *Maus*, débarque à Montréal aujourd'hui pour une conférence unique sur le 9^e art présentée dans le cadre du festival Pop Montréal. Un événement attendu dont le scénario va forcément comporter un regard oblique, beaucoup de sensibilité et surtout d'humanisme que l'homme aime enfermer dans des cases.

FABIEN DEGLISE

Depuis le début des années 80, la bande dessinée a changé de gamme pour passer de mineur à majeur. Le récit en images, poussé par des créateurs qui aiment faire des bulles, a diversifié ses genres, ses héros, ses intérêts, sortant même de ses cadres traditionnels pour investir d'autres sphères culturelles, comme le cinéma, la télévision, le jeu vidéo. Et quand le célèbre auteur Art Spiegelman prend la mesure de ce dynamisme sans précédent, phénomène rare chez lui, il sourit un peu.

«Il est très intéressant d'observer ce qui est en train d'arriver à la bande dessinée», lance à l'autre bout du fil le père de *Maus* (Flammarion), cette œuvre forte dont l'intégrale a été marquée du prix Pulitzer en 1992 et qui a durablement ébranlé les esprits en disséquant avec intelligence le côté abject de la Shoah dans les frontières du 9^e art. *Le Devoir* l'a joint au début de la semaine dans son studio new-yorkais.

«Aujourd'hui, le milieu est florissant, tellement qu'il faut un GPS pour s'y retrouver.» Et bien sûr, le bédéiste existentialiste en possède un qu'il propose même de déballer à Montréal... pour une journée seulement. C'est une visite rare et forcément attendue: cet après-midi, Art Spiegelman s'éloigne de sa Grosse Pomme, de ses plumes et de ses cartons pour orchestrer à Montréal une balade dans l'histoire et le destin de la bande dessinée. L'événement va se jouer à 16h dans un local de l'Université Concordia, dans le cadre du festival Pop Montréal 2011. Il s'intitule *What the %&*! Happened to Comics?* (traduction libre: %&*!, qu'arrive-t-il à la bédé?).

«C'est mon genre de titre», résume, avec sa voix de fumeur invétéré, l'artiste qui vient d'être élu président du jury du festival de bédé d'Angoulême en France pour 2012. «Parler de la bande dessinée, c'est aussi ce que je fais de mieux. Sur les poli-

tiques monétaires, je serais forcément moins à l'aise.»

La planche est déballée et Art Spiegelman compte certainement poser dessus ce regard oblique et sensible qui depuis des années lui permet de mettre en relief l'évidence en essayant d'aller voir ce qu'il y a plus loin. Preuve: alors que les éditeurs de bédé parlent surtout de succès par les chiffres, le sexagénaire d'origine polonaise, fils de survivants des camps de la mort, élevé à New York après un bref passage en Suède, préfère plutôt évoquer un art qui s'immerse dans la vie culturelle des gens en raison de sa capacité à expliquer les choses complexes facilement. «Comme le fait notre cerveau, la bande dessinée donne des représentations par l'image, dit-il. Sa langue est proche du langage parlé» et elle devient alors un outil

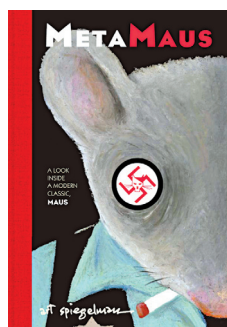
commun pour expliquer bien des choses. «Il suffit d'aller sur Google pour s'en convaincre, ajoute l'artiste. Le mot "bédé" [comics] est partout. On le voit avec les mots économie, sexe, université, science, cinéma, politique... Mieux, alors que l'industrie du livre s'érode, que l'on parle de fermeture de librairies, la bande dessinée et les romans graphiques, eux, continuent de grimper», au point où Art Spiegelman, qui reconnaît pourtant «avoir une disposition naturelle au pessimisme», qui est persuadé que le pire ne peut que s'accroître et que, quand tout va bien, cela va forcément mal tourner, est même capable d'envisager l'avenir de ce mouvement culturel avec optimisme, à quelques nuances près.

«Un peu qui vaut beaucoup. La loi de Sturgeon [du nom de cet auteur de science-fiction] s'applique aussi à la bande dessinée: 90 % de ce qui se produit chaque année ne vaut rien, dit-il. Mais le reste est incroyable, riche et captivant.» Il ne le dit pas lui-même, mais son *Maus*, cette relecture animalière de l'histoire — les

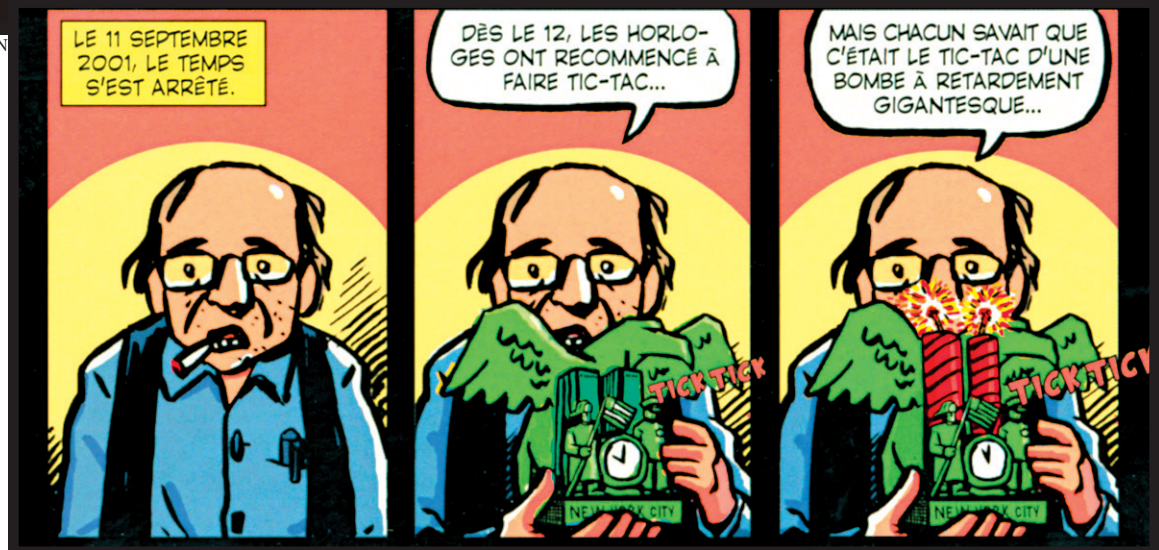
VOIR PAGE F 2: SPIEGELMAN



DERRICK CEVRAC AFP
Art Spiegelman



Couverture du nouvel album d'Art Spiegelman



Dessins tirés d'*À l'ombre des tours mortes* (Casterman), sorti en 2004.

28^E SALON DU

LIVRE ANCIEN

DE MONTRÉAL

« LES FEMMES ET LE LIVRE »

L'ouverture du Salon sera faite par Chantal Guy, journaliste responsable du cahier lecture à La Presse. Séance de signatures samedi, de 12 h à 16 h, avec Madeleine Sauvé, auteure de « Qu'est-ce qu'un livre ? »

LE DEVOIR

Libre de penser

RABAIS DE \$1.00 AVEC CETTE ANNONCE

ADMISSION \$6.00
POUR LES DEUX JOURNÉES



www.bibliopolis.net/cla

LES 24 ET 25 SEPTEMBRE 2011

samedi : 12h à 18h - dimanche : 11h à 17h

UNIVERSITÉ CONCORDIA, PAVILLON MCCONNELL

MÉTRO GUY-CONCORDIA

1400, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST

NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE ET BONS D'ACHAT

GRAND CHOIX DE LIVRES ANCIENS ET RARES, ILLUSTRÉS, ÉDITIONS ORIGINALES, RELIURES, CARTES, ETC.

LIVRES

LITTÉRATURE CANADIENNE

Le maître et l'élève

SUZANNE GIGUÈRE

L'écrivaine ontarienne Annabel Lyon a consacré sept ans de sa vie à l'écriture de son premier roman, *The Golden Mean*, *Le juste milieu* en français. L'action se déroule en 342 avant notre ère. À la demande du roi Philippe de Macédoine, Aristote devient le précepteur du prince Alexandre, le futur Grand Alexandre, et accessoirement de son demi-frère Arrhidée, déficient mental doux et attachant. Le séjour d'Aristote en Macédoine nous est raconté par le philosophe lui-même. En appuyant la fiction sur l'Histoire et inversement, Annabel Lyon nous propose une représentation singulière et captivante de la vie d'Aristote en Macédoine et de la relation entre le maître et son élève.

«Nous perdons notre temps, ensemble. Tu voudrais rejoindre l'armée, et j'aimerais rejoindre Athènes pour y écrire des livres. Hélas, nous en sommes réduits l'un et l'autre à nous tenir compagnie. Pourquoi ne pas tirer le



PHILLIP CHIN
L'auteure ontarienne Annabel Lyon

meilleur parti d'une situation déplaisante, et terminer au plus vite cette leçon, afin de pouvoir retourner à nos quête respectives.» Aristote tente de transmettre à l'adolescent fougueux qui rêve de conquérir le monde antique une éthique du «juste milieu» et des règles de conduite pour calmer ses ardeurs et

tempérer ses émotions extrêmes. D'abord rébarbatif, Alexandre retiendra des enseignements de son maître le sang-froid et la perspicacité dont il aura besoin sur les champs de bataille.

Parallèlement aux sinistres intrigues de cour, aux jeux de pouvoir et aux guerres perpétuelles qui tissent la trame de fond, Annabel Lyon expose les détails les plus intimes de la personnalité des deux hommes, tels que la sexualité d'Aristote et ses accès de mélancolie. Alexandre est décrit comme un adolescent plein de doutes et d'arrogance, en conflit permanent avec son père et amoureux des garçons. À la fin du roman, après l'assassinat du roi Philippe de Macédoine, Alexandre implore Aristote de le suivre dans ses conquêtes guerrières. Ne suis-je pas ton enfant? murmure-t-il, les yeux bleu eau.

Le roman, minutieusement documenté, nous plonge au cœur de la pensée et de la vie d'Aristote, esprit curieux de tout: théâtre, droit, politique, sciences naturelles, philoso-

phie et métaphysique. La romancière rend intelligibles les mœurs du monde antique: les guerriers, les esclaves et les gens instruits cohabitent, les Athéniens regardent de haut les Macédoniens, à leurs yeux des barbares. Cette époque marquée par les querelles d'honneur et de sang, le paganisme et les oracles, est riche en sensations tactiles et olfactives. L'Antiquité chez Annabel Lyon sent: elle pue, embaume ou encense.

La romancière prend le parti d'un récit très dialogué qui rend les discussions philosophiques plus accessibles. Elle opte pour une langue contemporaine, colorée et souvent crue, truffée d'injures, qui paraît anachronique. Mais cette langue jubilatoire finit par entraîner notre adhésion complète.

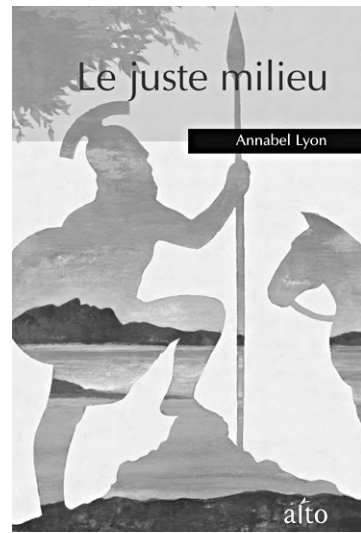
L'étendue et la rigueur des connaissances historiques, une intuition rare des êtres et des sentiments, une richesse imaginative, une expression d'amusement contenu, sont les qualités de ce roman histo-

rique populaire qui comblera les amateurs d'histoire et de philosophie.

Collaboratrice du Devoir

LE JUSTE MILIEU

Annabel Lyon
Traduit de l'anglais (Canada)
par David Fauquemberg
Éditions Alto
Québec, 2011, 456 pages



BÉDÉ

Tintin pour les moins jeunes

CAROLINE MONTPETIT

Il a accompagné notre enfance, de son pas de reporter zélé, sans famille autre que ses impossibles capitaine Haddock, Castafiore et professeur Tournesol. La dernière strophe du manuscrit de *Tintin et l'Alph'art*, laissé inachevé par la mort d'Hergé le 3 mars 1983, était une malédiction lancée par l'ennemi de Tintin, le mage Endaddine Akass: «Votre cadavre figurera dans un musée.»

C'est le genre d'anecdotes que l'on apprend dans l'album

Les personnages de Tintin dans l'histoire, publié en collaboration par les éditions La Presse et Historia. On y découvre aussi que Milou est calqué sur le fox d'un cafetier, installé à côté du siège du journal *Vingtième siècle*, où les aventures de Tintin et Milou ont d'abord vu le jour. Quant au nom de Milou, il aurait été emprunté à Marie-Louise Van Cutsem, le premier grand chagrin d'amour d'Hergé.

Plus sérieusement, l'album remplace les premières aventures de Tintin en URSS,

lorsque s'installe la dictature de Staline. En 1927, Hergé lui-même est engagé comme reporter-photographe, pour Wallez. «Pas dupe, lit-on dans l'album, Hergé sait que c'est à titre de dessinateur rive à son bureau que l'abbé l'a recruté et qu'il n'est pas près de courir le monde, quoi qu'en dise son contrat. À Tintin de le remplacer en mettant ses pas dans ceux d'Albert Londres et de Joseph Kessel, qu'Hergé admire et envie.»

Les allers-retours entre histoire collective et vie privée d'Hergé se poursuivent dans

l'album, où l'on apprend entre autres que les frères Dupondt des aventures de Tintin ont en fait été copiés du père et de l'oncle d'Hergé, qui étaient de vrais jumeaux. Il semble qu'ils se ressemblaient tellement qu'un jour, alors que son oncle était venu habiter chez Hergé, la mère d'Hergé interrogeait son père, Alexis, pour s'assurer que c'était bien avec lui qu'elle se mettait au lit!

Au fil des pages, on plonge donc dans les origines de l'ami Tchang, du professeur Tournesol ou de la Castafiore, à qui Hergé a prêté ici les

traits d'un collègue, là ceux d'un étudiant chinois hébergé par l'abbé Gosset. Quant à *Tintin au Congo*, dont on souligne souvent le racisme, il serait largement inspiré des archives du journaliste Henry Morton Stanley, découvertes par Hergé au musée.

Le Devoir

LES PERSONNAGES DE TINTIN DANS L'HISTOIRE

Collectif
Éditions La Presse-Historia
Montréal, 2011, 130 pages

PRIX JEUNESSE des LIBRAIRES du QUÉBEC 2011

PHOTOGRAPHIE © MATHIEU PROULX
CATHERINE TRUDEAU, PORTE-PAROLE

VOLET 0-4 ANS

CATÉGORIE QUÉBEC	LE ROI DE LA PATATE Rogé Dominique et compagnie	CATÉGORIE HORS QUÉBEC	SUPER BEIGE Samuel Ribeyron Le vengeur masqué
-------------------------	---	------------------------------	--

VOLET 5-11 ANS

CATÉGORIE QUÉBEC	MA PETITE AMIE Alain M. Bergeron Ill. Sampar Soulières éditeur	CATÉGORIE HORS QUÉBEC	CHARLES À L'ÉCOLE DES DRAGONS Alex Cousseau Ill. Philippe-Henri Turin Seuil jeunesse
-------------------------	--	------------------------------	--

VOLET 12-17 ANS

CATÉGORIE QUÉBEC	LA FILLE D'EN FACE Linda Amyot Leméac	CATÉGORIE HORS QUÉBEC	VANGO: ENTRE CIEL ET TERRE Timothée de Fombelle Gallimard jeunesse
-------------------------	--	------------------------------	---

MENTION SPÉCIALE

DEVANT MA MAISON Marianne Dubuc La courte échelle
--

WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA

Logos: ALQ, SODEC Québec, Palmarès Canada, JONARTS, Motion in Design, FIL, Place des Arts, RéseauLibraires.com, LA SAISON DES LIVRES DE MONTRÉAL

Présentement en librairie

Pierre Karch: un style tout en nuances

Pierre Karch
Nuages
contes et nouvelles

Le retour de Claude-Emmanuelle Yance

Claude-Emmanuelle Yance
Cages
nouvelles

DISTRIBUTION: DIMEDIA INC.
Courriel: general@dimedia.qc.ca
Site Internet: www.dimedia.qc.ca

L'évesque
éditeur

SPIEGELMAN

SUITE DE LA PAGE F 1

protagonistes étant incarnés par des chats et des souris — qui a vu le jour dans les années 70 dans le fanzine *Funny Animals*, fait certainement partie de ce peu qui vaut beaucoup, tout comme d'ailleurs son *A l'ombre de tours mortes* (Casterman), sorti en 2004 après une prépublication dans *Die Zeit*, le *Courrier international* et *The Independent*.

L'œuvre, en grand format, repoussée du revers de la main par les journaux américains, se veut le journal d'un auteur de bandes dessinées vivant dans le New York de l'après-11 septembre 2001. C'est aussi une critique acerbe de la rhétorique guerrière de Bush et des conséquences de tout ça sur la marche de l'humanité.

«J'aurais préféré que l'on emprunte collectivement une route alternative plutôt que celle sur laquelle nous nous trouvons aujourd'hui après cet événement», dit le bédéiste, qui avoue que, cette année encore, le 11 septembre, il est allé «se cacher» et s'est «coupé de toutes les sources d'information». «Je ne voulais pas voir les images des tours, entendre parler Bush et les autres.» La tragédie: trop fraîche encore. Sans doute.

L'homme est un sensible. Et il le prouve en disant avoir pris cinq ans pour assembler son nouvel album, dont le lancement est prévu le 4 octobre prochain. «Je m'approchais, je m'éloignais parce que c'était très douloureux», résume le bédéiste. *Méta Maus* — c'est son titre —, dont la version française est attendue plus tard, le printemps prochain, va permettre à Art Spiegelman de s'adonner à ce qu'il fait de mieux: réfléchir sur la réflexion et surtout sur l'aventure de *Maus* qui, cette année, célèbre ces 25 ans. L'origine, les choix iconographiques, la façon dont il a recueilli les confidences de son père, tout cela va y être abordé, tout comme l'impact que ce récit a eu, autant sur la bande dessinée — en démontrant que ce genre pouvait tenir des propos sérieux, même avec des chats et des souris — que sur son auteur, qui forcément a dû apprendre à vivre et à poursuivre sa création après un tel succès.

«Cela n'a pas été facile, avoue Art Spiegelman, mais je ne me plains pas, car ce n'est pas donné à tous les artistes d'avoir un succès comme Maus, qui aborde un thème dont on parle beaucoup et qui a réussi, en traversant les genres, à se démarquer.» Mais aussi, à l'image des parents de l'auteur incarnés par des souris dans ce récit, à survivre à son temps.

Le Devoir

■ Conférence d'Art Spiegelman: «What the %&*! Happened to Comics?», dans le cadre du festival Pop Montréal, à l'Université Concordia, salle H-110. Au 1455 du boulevard de Maisonneuve, à 16h00. Entrée: 20 \$.

EN BREF

Salon du livre ancien

C'est cette fin de semaine qu'a lieu le Salon du livre ancien de Montréal. On y trouve comme toujours un grand choix de livres rares, épuisés, illustrés, de premières éditions, de belles reliures, des incunables... Cette 28^e édition, organisée cette année sur le thème «Les femmes et le livre», se tient au pavillon McConnell de l'Université Concordia, situé au 1400 du boulevard de Maisonneuve Ouest. Horaire: samedi de midi à 18h et dimanche de 11h à 17h. Admission: 6 \$. Un rendez-vous incontournable pour les amoureux des livres. — *Le Devoir*

NOUVEAUTÉS

Huit variations sur le temps, la chronique littéraire de Suzanne Jacob, accompagnée des œuvres de Marie Surprenant et le Carnet signé Wajdi Mouawad

À découvrir dans

Relations
Pour qui veut une société juste

70 ans
DE REGARD PERCANT

www.revuereactions.qc.ca

Marie Surprenant, *Pictures of nothing 20* (détail), 2009



LITTÉRATURE

Condamnation, damnation

La peine capitale aux États-Unis. C'est l'axe principal autour duquel tourne le nouveau roman de Catherine Mavrikakis. Avec, en toile de fond, le racisme, l'injustice. L'extrémisme de la droite religieuse, la violence armée. Et le cul-de-sac généralisé.

Grand roman, *Les derniers jours de Smokey Nelson*. Dense, pluridimensionnel. Achevé, maîtrisé. Plus encore que *Le ciel de Bay City*, le roman précédent de l'auteure, couvert de prix. Moins de rage explosive, peut-être. Moins de rentre-dedans, à première vue. Mais davantage de force de frappe, curieusement.

Au centre: un condamné à mort. Un Noir. Smokey Nelson. Sur le point d'être exécuté. Il croupit depuis 19 ans dans une prison de l'État de Géorgie pour un quadruple meurtre. Il a tué un couple de Blancs fortunés et leurs deux enfants dans un motel des environs d'Atlanta. Il a avoué sa culpabilité.

Que se passe-t-il dans sa tête le jour de son exécution? Comment se sent-il lors de son dernier repas? Qu'éprouve-t-il juste avant de mourir? Et s'il s'agissait d'une délivrance, pour lui?

Catherine Mavrikakis va là où on ne l'attendait pas. Elle n'emprunte pas non plus un chemin en ligne droite. Smokey Nelson, elle n'en parle pas pendant les 270 premières pages de son roman. Pas directement

en tout cas, pas concrètement. On ne le voit pas.

C'est par les médias — une télé allumée, la une d'un journal... — que nous avons des nouvelles de lui. Que nous savons qu'il va être exécuté, pour quoi, où et quand.

C'est par les autres personnages du roman, surtout, que nous apprenons de qui il s'agit. Ceux dont il a à jamais changé la vie. C'est ça, l'essentiel du roman, finalement.

Ils sont trois. Trois personnages que l'on suit, principalement. On entre dans leur vie

tour à tour, on y revient, tandis que le jour de l'exécution avance à grands pas. Magistrale construction romanesque.

D'abord, un Noir de 48 ans, musicien, grande gueule, qui semble en vouloir au monde entier. On fait sa connaissance dans un cimetière de Seattle, sur la tombe de son idole, Jimmy Hendrix. Il est né le jour de sa mort à lui, aurait voulu être lui, fait partie d'un groupe de musique qui reprend ses succès.

Mais rien ne sert de se nourrir d'illusions plus longtemps. Il ne va nulle part, il va droit dans le mur. Que faire? Avec sa chienne Betsy, la prunelle de ses yeux, il part dans sa vieille Lincoln Continental blanche décapotable 1966 et met le cap vers La Nouvelle-Orléans, où il est né, où il a grandi.

L'horreur au tournant

Ça ne se passera pas comme



DANIELLE LAURIN



Catherine Mavrikakis

MARIE-REINE MATTERA

prévu. L'horreur l'attend au tournant. Pas question de tout dévoiler, d'entrer dans les détails, mais la folie, la folie meurtrière, armée, va se déchainer. Désolant portrait d'une Amérique, d'un monde en perdition.

Le lien avec le condamné à mort? Très simple. Notre musicien raté a déjà fait de la pri-

son. Dans sa jeunesse. Pour des meurtres qu'il n'a pas commis. Comme il le dit lui-même: «*Les erreurs judiciaires manquent pas dans ce pays. Du moment qu'ils ont un négro en prison, ils classent l'affaire!*» Après quelques mois, cependant, le vrai coupable a été arrêté: Smokey Nelson.

Autre figure cruciale du roman: une femme, dans la soixantaine, née d'un père japonais et d'une mère américaine tout en blondeur. Elle vit à Honolulu, gagne sa vie dans l'hôtellerie.

On l'attrape au moment où elle prend, à contrecœur, l'avion pour Atlanta, question d'aller passer un mois chez sa fille, ses petits-enfants, son gendre, qui habitent à moins de deux heures de là. Elle déteste cette ville, déteste le continent américain. Trop de mauvais souvenirs.

C'est elle qui a découvert, 19 ans auparavant, les quatre cadavres dans une chambre de motel. Le pire, c'est qu'elle avait croisé le meurtrier juste avant, sans savoir ce qu'il venait de faire. Comment savoir à qui on a affaire?

Elle avait pris le temps de fumer une cigarette avec lui, l'avait trouvé beau garçon, avait même flirté. Elle n'a jamais oublié. S'en veut encore aujourd'hui. C'est grâce à elle qu'on a identifié le coupable, c'est à cause d'elle qu'il va mourir, dans quelques jours.

Ses tiraillements, ses problèmes de conscience et ses secrets lui pèsent, lui pèsent tellement. On la suit dans ses égarements, sa détestation d'elle-même, enfouie. Et c'est très fort, c'est tragique.

Le troisième personnage qui entre en jeu est un homme vieillissant, qui a toujours trouvé son réconfort dans la foi. Une foi intense, envahissante, troublante. Dieu lui parle, directement, constamment.

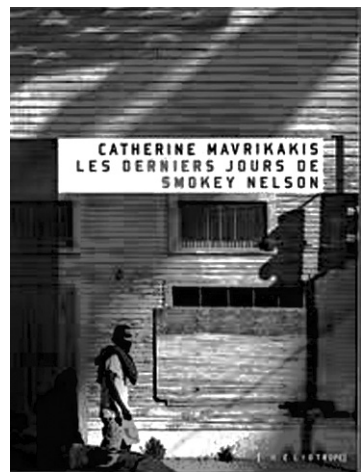
Ce n'est rien à côté de l'extrémisme religieux dont fait preuve son propre fils, membre de l'Armée des combattants et raciste jusqu'au bout des ongles. Pour lui: «*Il est grand temps de redonner aux vrais patriotes les armes nécessaires pour parvenir à bouter hors de l'État les impies.*» Voilà pour le contexte.

Mais disons que le vieux en question a de très bonnes raisons d'aller assister en personne, avec son fils, à l'exécution du condamné. Des raisons personnelles.

On sort de ce roman secoué, abasourdi. Les points de vue de chacun, y compris celui du condamné dans ses derniers instants de vie, continuent de s'entrechoquer, en nous.

LES DERNIERS JOURS DE SMOKEY NELSON

Catherine Mavrikakis
Héliotrope
Montréal, 2011, 312 pages



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Faire ses humanités

L'amour des maîtres est un premier roman fascinant et limpide sur la transmission du savoir et l'apprentissage de la liberté

CHRISTIAN DESMEULES

Issue d'un milieu modeste, Agnès, la narratrice de *L'amour des maîtres*, le premier roman initiatique de Mélissa Grégoire, a grandi dans un village anonyme de la campagne québécoise. Elle y évoque sa traversée de l'ennui sidéral de l'enfance, avant d'apprendre à lire et de découvrir qu'il existe autre chose que les névroses de sa mère et les silences de son père. «*Quand elle ne dormait pas, ma mère criait.*»

Au primaire, un curé de village à la fibre pédagogique lui met des livres et des disques entre les mains. Plus tard au cégep, amoureuse d'un prof de philo un peu misogyne qui ne jure que par un «*grand penseur contemporain*» du nom de Julien Elie, Agnès tente de s'envoler sans grand succès un peu plus loin du nid. Elle mêle déjà un peu tout, avouera-t-elle, «*de sorte que l'amour, les êtres, le savoir, l'amour du savoir, l'amour des êtres, l'amour de l'amour se condensent dans [sa] tête, de-*

venaient une énergie brute [qu'elle avait] beaucoup de mal à maîtriser.

Le vrai monde?

Étudiante en lettres à l'Université de Montréal, elle y fera enfin la rencontre de ce Julien Elie, professeur de littérature française, pourfendeur du «*vécu*» en littérature, essayiste de choc et animateur de radio — une sorte de Jean Larose, dirait-on.

Jeune femme à l'âme romantique, elle se frottera aux pulsions rimbaldiennes et à l'impossible satisfaction de ce «*triste retour d'Europe*» qui essaie de tromper son ennui par son emprise auprès de ses étudiantes et en recourant à un cocktail de panacées: les écrits de Nietzsche ou de Bataille, l'atmosphère d'un Paris fantasmé, ses efforts de romancier incompris.

À l'université, elle poursuivra sa relation d'amitié tordue, surtout faite d'émulation acerbe, avec un étudiant homosexuel avec qui elle rivalise pour obtenir l'attention du «*maître*». Mission réussie, puisque l'homme

de lettres «*érudit et passionné*» lui prendra sa virginité sans faire de cérémonie — c'est-à-dire surtout sans se préoccuper de lui donner du plaisir. «*C'était comme si je faisais l'amour avec un mort.*»

Mais chaque été au cours de ses études dans la métropole, comme un gros fil à la patte, elle doit revenir dans son patelin pour travailler de nuit dans une usine de pneus, caps d'acier aux pieds, essayant de se rappeler qu'elle a également une autre vie. Le désarroi existentiel de certains de ses collègues, à peu de chose près semblable au sien, se superpose au spectacle du «*vrai monde*». Celui de la misère familiale et de la prison de l'amour maternel. Un rappel brutal et nécessaire de tout ce qu'elle cherche à fuir.

De la naïveté à la désillusion amoureuse

Née en 1977, Mélissa Grégoire enseigne aujourd'hui la littérature dans un cégep. Roman d'émancipation — parentale, d'abord, mais aussi roman d'émancipation de classe, intellectuelle et amoureux

—, *L'amour des maîtres*, s'il s'inspire, on le sent bien, d'une matière plutôt personnelle, parvient à transcender l'anecdote. Avec une économie de moyens et sans jamais vraiment recourir au pathos.

Les questions y abondent et sont pourtant brûlantes — comme celles qui touchent le désir de mourir ou l'expérience d'un amour non partagé. «*Que faire pour cesser de n'être rien aux yeux de quelqu'un qui a tout?*» Peut-être l'oublier et devenir soi-même quelqu'un qui a tout pour pouvoir redonner ensuite aux autres. Écrire, enseigner, rester en vie.

Chronique d'un processus subtil de transformation — de la naïveté à la désillusion amoureuse, mais en refusant toujours de passer par le cynisme —, *L'amour des maîtres* décrit la touchante trajectoire sentimentale et intellectuelle d'une jeune femme écartelée entre la tradition et la modernité. Entre ses racines trop profondes et un immense désir de savoir, Agnès mesure la hauteur du prix à payer pour atteindre l'équilibre

et la connaissance de soi.

Un texte lucide, fascinant et limpide sur l'apprentissage de la liberté.

Collaborateur du Devoir

L'AMOUR DES MAÎTRES

Mélissa Grégoire
Leméac

Montréal, 2011, 248 pages

Gaspard LE DEVOIR	
PALMARÈS	
Du 12 au 18 septembre 2011	
RANG	AUTEUR/ÉDITEUR

Romans québécois	
1 Mémoires d'un quartier • Tome 9 Antoine, la suite	Louise Tremblay/D'Essiembre/Guy Saint-Jean 1/4
2 À toi	Kim Thúy/Pascal Janovjak/Libre Expression 2/2
3 Burqa de chair	Nelly Arcan/Seuil -/1
4 Maggie	Daniel Lessard/Pierre Tisseyre -/1
5 Iresse	Catherine McKenzie/Goélette 3/4
6 Double disparition. Une enquête de Maud Graham	Christine Braillet/Courte échelle 6/14
7 Ru	Kim Thúy/Libre Expression 5/12
8 Madame Tout-le-Monde • Tome 1 Cap-aux-Brumes	Juliette Thibault/Hurtubise -/1
9 Là où la mer commence	Dominique Demers/Québec Amérique 4/3
10 Fanette • Tome 4 L'encre et le sang	Suzanne Aubry/Libre Expression -/1

Romans étrangers	
1 La femme au miroir	Éric-Emmanuel Schmitt/Albin Michel 1/2
2 Freedom	Jonathan Franzen/Boreál 2/4
3 Tuer le père	Amélie Nothomb/Albin Michel 3/2
4 Mise à nu	Richard Castle/City -/1
5 Vague de chaleur	Richard Castle/City -/1
6 L'étrange voyage de monsieur Dakry	Marc Lévy/Robert Laffont 4/19
7 L'équation africaine	Yasmina Khadra/Juilbard 5/4
8 En votre honneur	James Patterson/Lattès 7/6
9 La confession	John Grisham/Robert Laffont 8/16
10 L'appel de l'ange	Guillaume Musso/XO 6/4

Essais québécois	
1 Les soldats d'Allah à l'assaut de l'Occident	Djemila Benhabib/VLB -/1
2 Le Québec en quête de laïcité	Normand Bellavance/Jean-Marc Pilon/Ecosociété 5/2
3 Mafia inc. Grandeur et misère du clan sicilien au Québec	André Cadilot André Noël/Homme 1/47
4 L'andéité. Le cancer de l'âme	Louise Reid/JCL 2/5
5 Contre Harper. Bref traité philosophique sur la révolution...	Christian Nadeau/Boreál -/1
6 Et si mourir s'apprenait... Réflexions sur la fin de vie	Serge Daneault/La Presse -/1
7 Il y a trop d'images. Textes épars 1993-2010	Bernard Émond/Lux 3/2
8 Le retour turbulent de Dieu. Politique, religion et laïcité	Sami Aoun/Médiapaul -/1
9 Je ne suis pas une compagnie!	Michel Perreault/Alain Stanké 4/3
10 L'âge séculier	Charles Taylor/Boreál -/1

Essais étrangers	
1 Indignez-vous!	Stéphane Hessel/Indigène 1/34
2 Premier bilan après l'apocalypse	Frédéric Beigbeder/Grasset -/1
3 Notre poison quotidien	Marie-Monique Robin/Alain Stanké 4/19
4 Une brève histoire de l'avenir	Jacques Attali/LGF 5/29
5 Les mots de ma vie	Bernard Pivot/Albin Michel 3/19
6 Après la crise	Alain Touraine/Seuil -/1
7 Demain, qui gouvernera le monde?	Jacques Attali/Fayard 2/20
8 Le facteur Armageddon. La montée de la droite chrétienne...	Marc McDonald/Alain Stanké 6/2
9 Le paradoxe amoureux	Pascal Bruckner/LGF -/1
10 Tous ruinés dans dix ans?	Jacques Attali/LGF 7/2

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 172 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

VIENT DE PARAÎTRE

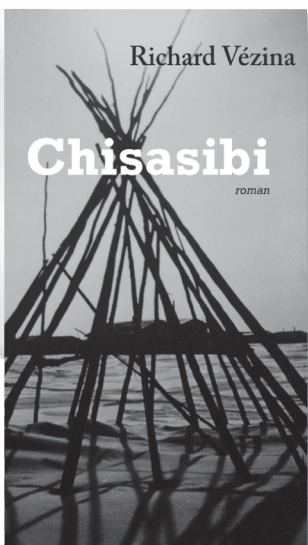


Richard Vézina
Chisasibi

Avec *Chisasibi*, le lecteur plonge au cœur de la forêt boréale et de la psyché humaine.

«*J'espère que cette magnifique histoire se retrouvera un jour sur nos écrans.*» (Roméo Saganash)

CARTE BLANCHE - En librairie, 22,95\$



Les Jeudis littéraires

Jeudi 29 septembre 19 h 30

La poésie comme réflexion sur le monde

Dialogue entre le poème, le poète et le monde. Lecture de textes et échanges.

Avec les poètes:

Antoine Boisclair, Denise Brassard, Marc-André Brouillette, Guylaine Massoutre, Pierre Ouellet

Animation: Paul Bélanger, poète et directeur des Éditions du Noroît



Beaucoup plus qu'une librairie!
Salle de conférences et café-resto
2661 Masson, Montréal, Qc
514 849-3585
Contribution suggérée de 5 \$

SODEC Québec

DU 30 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2011

Repas-poésie

(Réservation recommandée)

- Au Four à bois** Dîner-poésie : 12h - 1^{er} et 3 au 8 oct.
Souper-poésie : 18h30 - 3, 4, 5 et 6 oct.
Souper-poésie : 17h30 et 20h - 1^{er}, 7 et 8 oct.
- Bistro l'Ancêtre** Souper-poésie : 18h - 4 et 5 oct.
- Café Bar Zénob** Pique-nique-poésie : 12h - 1^{er} au 9 oct.
- Café Le Bucafin.** Dîner-poésie : 12h - 3, 4, 5, 6, 7 oct.
- Café Morgane - Librairie Morin** Muffins et poésie : 11h - 2 et 9 oct.
- Il Circo Pâtes et Passion** Souper-poésie : 18h - 5, 6, 7 et 8 oct.
- L'Essentiel** Dîner-poésie : 12h - 1^{er}, 2, 3, 8 et 9 oct.
Souper-poésie : 17h30 - 2 et 9 oct., 18h - 3 oct.
- Le Lupin** Dîner-poésie : 12h - 4, 5, 6 et 7 oct.
Souper-poésie : 18h30 - 1^{er}, 2, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 oct.
- Le Manoir** Dîner-poésie : 12h - 1^{er}, 2, 7 au 9 oct.
Souper-poésie : 18h30 - 5, 6 et 7 oct.
- Olive & Papaye** Dîner-poésie : 12h - 6 et 7 oct.
- Le Rouge vin** Souper-poésie : 18h30 - 2, 5, 6, 7 et 9 oct.
- Le Sacristain** Tartines et poésie : 9h - 3, 4, 5, 6 et 7 oct.
Brunch-poésie : 10h - 2 oct.
Souper-poésie : 18h - 3 et 6 oct.
Tapas et poésie : 18h - 7 oct.
- Le St-Germain Bistro** Souper-poésie : 18h - 1^{er} au 9 oct.
- Le Troquet (Hôtel Delta)** Souper-poésie : 18h30 - 1^{er} oct.
- Maison de la culture** Pique-nique-poésie : 12h - 3 au 9 oct.

Ateliers d'écriture

- Café Morgane**
Rendez-vous avec un poète !
Réservation 24h à l'avance
15h - 1^{er}, 2 et 6 au 9 oct.
19h30 - 1^{er}, 2 et 5 au 9 oct.
- Le Sacristain**
15h - 4, 5, 6 oct.
Musée des Ursulines
14h - 1^{er}, 2 et 5 au 9 oct.
Maison de la culture
15h - 1^{er}, 2 et 4 au 9 oct.

Après-midis gourmands

- Hôtel Delta - Bar l'Hexagone**
Mignardises et poésie
16h - 8 et 9 oct.
- Nys Pâtissier**
Goûter-poésie
16h - 1^{er}, 4, 6 et 7 oct.

Apéros-poésie

- Hôtel Delta - Bar l'Hexagone**
17h - 6 et 7 oct.
- Maison Hertel de la Fresnière**
1^{er} et 8 oct.
- Café Bar Zénob**
17h - 1^{er} au 9 oct.
- L'Embascade Café Galerie**
Scotch et poésie
15h - 1^{er} au 9 oct.
- Maison de la culture**
17h - 2 au 7 oct.

Les douces lectures

- Café Bar Zénob**
19h - 1^{er} et 2 oct.
20h30 et 23h - 30 sept. au 9 oct.
- Café Morgane - Librairie Clément-Morin**
15h - 1^{er} au 8 oct.
19h30 - 1^{er} au 7 oct.

Poètes invités

Prix de poésie

	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Grand Prix Québecor du Festival International de la Poésie-2011										
1 DUPRÉ, Louise Prix Piché de Poésie UQTR-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
2 TURCOTTE, Nicole Finaliste Prix Piché de Poésie UQTR-2011	*								*	*
3 SAINT-HILAIRE-TREMBLAY, Marie Prix Félix-Antoine-Savard de Poésie-2011	*									
4 GUERRETTE, François Prix Félix-Leclerc de Poésie-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
5 LALONDE, Étienne Prix Émile-Nelligan-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
6 MORE, Philippe Prix Jean-Lafrenière/Zénob-2010	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
7 LA FRENIÈRE, Jean-Marc Prix International de Poésie Antonio Viccaro-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
8 OGAWA, Shizue (Japon) Prix Jaime-Sabinès-Gatien-Lapointe-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
9 BRACHO, Coral (Mexique) Prix du Gouverneur Général-Poésie-2010	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
10 FOURNIER, Danielle Prix Alain-Grandbois-2010	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
11 BÉLANGER, Paul Prix ANEL-AQPF de Poésie-2010	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
12 TURCOTTE, Élise Bourse Hector-de-St-Denys-Garneau-2010	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
13 ACQUELIN, José Prix Innovation en enseignement de la poésie-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
14 DUMONT, Alexandre Prix Jacques-Poirier-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
15 BEAUCHAMP, Marjolaine Prix de littérature francophone Jean Arp-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
16 DESAUTELS, Denise Prix Innovation en enseignement de la poésie-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
17 À venir Finaliste - Prix Innovation en enseignement de la poésie-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
18 À venir Prix national de poésie en immersion en langue française-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
19 REHE, Jessica (Ontario) Prix national de poésie pour les aînés-2011	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
20 À venir	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Poètes québécois

	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
21 BARRETTE, Pierre	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
22 BEAUREGARD D., Virginie	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
23 BERGERON, Jean-Philippe	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
24 BOUCHARD, Sylvie	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
25 BOULANGER, Patrick	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
26 CHAREST, Marie-Josée	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
27 COTNOIR, Louise	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
28 DARGIS, Daniel	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
29 DAVID, Carole	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
30 DEMERS, Pierre	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
31 DESGENT, Jean-Marc	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
32 DESRUISSEAU, Pierre	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
33 GAGNÉ, Mireille	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
34 GAGNON, Jean-Philippe	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
35 HARTON, Catherine	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
36 LABONTÉ, Olivier	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
37 LABRIE, Pierre	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
38 LAFONTAINE, Patrick	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
39 LAMOTHE, Serge	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
40 LAROCHELLE, Corinne	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
41 LEBEL, Carol	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
42 NEPVEU, Pierre	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Poètes québécois

	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
43 OLIVIER, Jean-Guy	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
44 PAYETTE, Denis	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
45 PHELPS, Anthony (Haïti/Québec)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
46 PIPAR, Rosette	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
47 PLEAU, Michel	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
48 POUPART, Jean-François	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
49 SAGALANE, Charles	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
50 SAINT-ÉLOI, Rodney (Haïti/Québec)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
51 THIBAUT, Martin	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
52 TREMBLAY, Julie	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
53 VERRET, Aimée	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Poètes canadiens

	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
54 BARIL-PELLETIER, François (Ontario)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
55 DESPRÉS, Rose (N-Brunswick)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
56 DUGAS, Daniel (N-Brunswick)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
57 FILION, Sylvie-Maria (Ontario)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
58 LACELLE, Andrée (Ontario)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
59 LÉGER, Dyane (N-Brunswick)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
60 LÉVEILLÉ, J.-Roger (Manitoba)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
61 MAJOR, Alice (Alberta)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
62 RIO, Nela (N-Brunswick)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
63 SWANSON, Anna (C-Britannique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Poètes internationaux

	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
64 ASSONNE, Sedley (Île Maurice)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
65 BAUTISTA VAZQUEZ, Maria (Mexique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
66 BERROA, Rei (République Dominicaine)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
67 BORDINI, Carlo (Italie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
68 CANO, Kenia (Mexique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
69 DALEMBERT, Louis-Philippe (Haïti/France)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
70 DE JESUS-BERGEY, Josyane (France)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
71 DE LUCA, Christine (Îles Shetland)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
72 DOMINGUEZ, Jose Luis (Mexique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
73 ESPITIA BECERRA, Tania (Colombie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
74 HANDAL, Nathalie (Palestine/États-Unis)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
75 KHOKHLOVA, Olga (Russie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
76 KURTOVITCH, Nicolas (Nouvelle-Calédonie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
77 LEGEZA, Dmitry (Russie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
78 LUMBRERAS, Ernesto (Mexique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
79 MONTENEGRO, Silvia (Argentine)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
80 MOORHEAD, Andrea (États-Unis)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
81 MUSGRAVE, David (Australie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
82 NORCLIFFE, James (Nouvelle-Zélande)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
83 PAIROUX, Christophe (Wallonie-Belgique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
84 POPESCU, Marius Daniel (Suisse)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
85 POZZANI, Claudio (Italie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
86 QUINTERO, Felipe Garcia (Colombie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
87 RANCOURT, Jacques (France/Québec)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
88 SCHROVEN, Pierre (Wallonie-Belgique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
89 SHABUTSKIY, Sergey (Russie)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
90 SOMECK, Ronny (Israël)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
91 TIDJANI-SERPOS, Nouréini (Bénin)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
92 VAZQUEZ, Luis Francisco (Mexique)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
93 WILLER, Claudio (Brésil)	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

Info-Festival : 819 379-9813

Site Internet : www.fiptr.com

Vous trouverez notre programmation complète chez tous les hôtes du Festival.



Grande soirée de poésie Québecor Samedi 8 octobre 20h

24 poètes sur scène à la Maison de la culture (#4). Prix 15 \$ taxes incluses. Réservations billetterie de la salle J.-A.-Thompson entre 11 h et 18 h : 819 380-9797 ou billetterie@v3r.net ou 1 866 416-9797 (sans frais).

LIVRES

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Un éloge de la violence

Le dérèglement du monde est-il une impression ou une réalité? Questions: veut-on banaliser le pire, la violence et l'abjection, faut-il s'endurcir quand la guerre est plus acceptée que la diplomatie? Réponses avec Emmanuel Carrère, curieux des vies qui basculent. À lire absolument.

GUYLAINE MASSOUTRE

Limonov, vous connaissez? Né à Kharkov, en Ukraine, en 1943, il a une œuvre excessive et folle, à la manière russe, dont il est le héros. Écrite à New York et éditée à Paris, elle étale sa trajectoire, d'une amplitude inhabituelle, qui va du communisme au dégel sans sortir du totalitarisme.

Ce Limonov est l'homme des contre-pouvoirs, opposant systématique, ambitieux et opportuniste. Si rien ne semble exagéré aux Russes, aucun récit ne passe les bornes en Occident. Emmanuel Carrère suit donc ses premiers succès d'écrivain et sa disgrâce de politicien indéfendable. Tant qu'il est clochard à New York, hétéro et homosexuel, majordome et amant, tout va encore. Mais quand on le retrouve, armé, chez les Serbes de Bosnie en guerre, du côté du criminel de guerre Karadzic et, plus récemment, à la tête des nabolos, qui signifie nazi bolchévique, alors rien ne va plus.

On serait choqué à moins, sauf à identifier Limonov à l'histoire russe, ce que fait Carrère dans ce *Limonov* éblouissant: cinq cents pages épiques d'un portrait inquiétant. En français, *Limonov* est édité chez Ramsay et Albin Michel, chez Flammarion (traduit par Antoine Volodine) et chez Actes sud, l'Âge d'homme, le Rocher, le Dilettante... Qui ne s'est disputé ses brûlots?



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Dans *Limonov*, Emmanuel Carrère retrace l'histoire de la Russie des vingt dernières années.

Nuit et fureur russes

Carrère le connaît, l'a interviewé, suivi en France et en Russie. Son livre retrace, avec force documentation et lucidité, l'histoire de la Russie depuis plus de vingt ans, donnant des points de vue, dont ceux de sa mère, Hélène Carrère d'Encausse. Qui la contesterait? En tout cas, lui n'a jamais été aussi loin dans le grand théâtre russe, dont les soubresauts confondent les Occidentaux. Comment lire l'imbroglie politique sur ce sanglant échiquier? Limonov est-il le bon condensé? La question se pose en lisant.

Inclassable stalinien, cet aventurier s'est extirpé des bas-fonds new-yorkais pour retourner à Moscou défier la police et goûter aux prisons dures. Héros noir, souvent infâme, antéchrist si vous voulez, c'est un rebelle à la tête brûlée: ce récit dérange. Car cet anarchiste d'extrême droite, voyou écrivain, chien enragé mordant les dissidents,

stratège anti-droits de l'homme, est toujours là où il y a du chaos: condamné à la violence, il aime surtout la guerre; il la fomenté, la fait. Solidaire des punks, pourvu qu'ils soient hooligans et révoltés, il fédère ces forces noires, «brun rouge» tel qu'on l'a qualifié.

L'enquête de Carrère débute autour d'Anna Politovskaïa. Or, Limonov est là, avec la veuve de Sakharov, paradoxe vivant: il est le chef des nabolos et le héros des fidèles de Politovskaïa. Carrère questionne et interprète, moins biographe que lecteur, reporter et romancier. Écriture sur une écriture, ce personnage historique de second plan devient une figure littéraire et une perspective en soi.

La boîte de Pandore

Que ce mégalomane en ait rajouté, c'est probable, et Carrère à sa suite: ses haut-le-cœur ne traduisent pas moins son admiration, pour la Russie comme pour le personnage. Il y a à dé-

mêler. L'art n'est pas un gage d'éthique, mais, composée et distancée, sa vision permet de voir le crime, la violence extrême, tout comme le fameux baiser posé de Doisneau.

Qu'il y ait des écrivains de guerre, ou les héros de Conrad, et des photographes comme à World Press, la violence captée tue notre regard, c'est évident. De quoi l'art est-il alors fait? Carrère a du panache et du cran. Il maîtrise l'abrogation du bon sens et du juste, il s'efforce d'aller jusqu'au réel: le totalitarisme russe lui a fait avaler, dit-il, «des bibliothèques entières» d'expérience soviétique et d'individus tordus. Ces acteurs dont il témoigne continuent d'abuser de l'humain. C'est l'histoire, cette histoire, et il doit être fier, *Limonov*.

Collaboratrice du Devoir

LIMONOV
Emmanuel Carrère
P.O.L.
Paris, 2011, 491 pages

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Dans les coulisses du roman

Un troisième roman sans concession pour Bertrand Laverdure

CHRISTIAN DESMEULES

Tout arrive au dernier avatar de Bertrand Laverdure. Explosé à l'ouverture d'un paquet-cadeau piégé reçu des mains du Schtroumpf farceur dans un café italien de Bruxelles, attaqué par un écu-reuil fou au parc La Fontaine, on lui décapite les membres, on le bat, on lui urine dessus. Incarnations, désincarnations, malversations: on balance entre l'inquiétant et le loufoque.

Nous sommes quelque part dans les coulisses du roman. Un roman plutôt expérimental, faisant de l'aller-retour entre Bruxelles et le centre-ville de Montréal, mais aussi entre la littérature et les arts visuels. Un roman dans lequel sévissent des «malfaiteurs narratifs» qui ne se gênent pas pour faire régner le chaos.

On savait déjà que Laverdure était un romancier déjanté: le premier roman de ce poète, *Gomme de xanthane* (Triptyque, 2006), était ludique et rempli de digressions littéraires. Le second, *Lectodôme* (le Quartanier, 2008), frayait dans les mêmes eaux troubles. Cette fois, l'expérience est plus radicale encore.

Cœurs sensibles, amateurs de sens? Soyez prudents. *Bureau universel des copyrights* malmène le lecteur autant qu'il violente son protagoniste. Suivant pas à pas les déboires d'un personnage qui a sale mine: une jambe de bois africain qui chante, un bras en chocolat (forcément belge). «Le *Bureau universel des copyrights* dirige en fait la circulation du seul carbu-

rant nécessaire à notre survie mentale: la pensée.» Mieux, il s'agit d'une «espèce de gazoduc pharaonique de l'imaginaire.»

On avait pourtant beaucoup aimé les deux premiers romans de Bertrand Laverdure. Lorsque quelque part dans *Bureau universel des copyrights*, entre deux groupes de «touristes littéraires», passe sous nos yeux la devise d'Erasmus («Je ne fais de concessions à personne»), on se dit que Laverdure, c'est une évidence, a fait un peu sienne la devise de l'auteur d'*Éloge de la folie*.

Parfois, oui, un éclair: «Notre pathétique désir d'individualité reste pris dans la gorge devant l'aspect cosmique, terrifiant, affolant, de cette fosse construite par des mains d'hommes.» Ou bien encore: «Se perdre dans le silence c'est jouer le jeu de la mort, mais avec des fléchettes en Velcro.»

Mais l'ensemble apparaît comme une suite de saynètes qui s'abolissent les unes les autres, soudées par une prose glacée à la précision maniaque. Une œuvre un peu désincarnée dont la signification risque d'échapper aux lecteurs les plus avisés. Et pour achever de nous méduser, une longue citation en mandarin ferme le *Bureau*.

On s'y retrouve, enfin, comme devant une serrure dont on aurait perdu la clé.

Collaborateur du Devoir

BUREAU UNIVERSEL DES COPYRIGHTS
Bertrand Laverdure
La Peuplade
Chicoutimi, 2011, 148 pages



PASCAL LYSAUGHT

Bureau universel des copyrights est le troisième roman de Bertrand Laverdure.



Académie des lettres du Québec

INVITATION

L'Académie des lettres du Québec vous invite à la remise de sa médaille et de ses prix annuels

le Prix Alain-Grandbois (poésie)
le Prix Ringuet (roman)
le Prix Victor-Barbeau (essai)

Le récipiendaire de la Médaille de l'Académie est
Monsieur François Ricard

À l'auditorium de la Grande Bibliothèque,
au 475, boulevard de Maisonneuve Est
le mercredi 28 septembre 2011
à 19h précises.

Un vin d'honneur suivra la cérémonie.

RSVP
par courriel à secretariat@academiedeslettresduquebec.ca
ou par téléphone au 514 873-4496

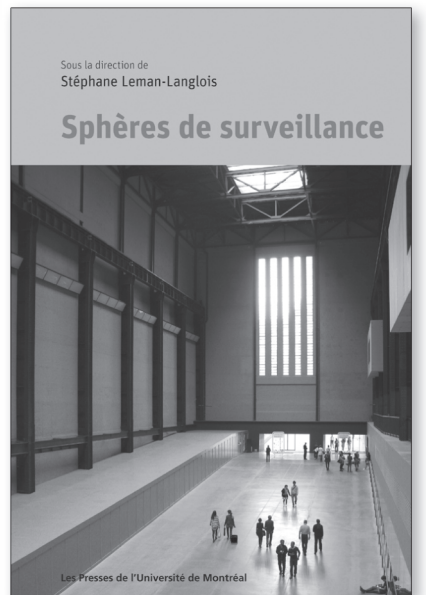
Charles Perraton, Magda Fusaro et Maude Bonenfant

On ne joue pas seulement pour passer le temps.



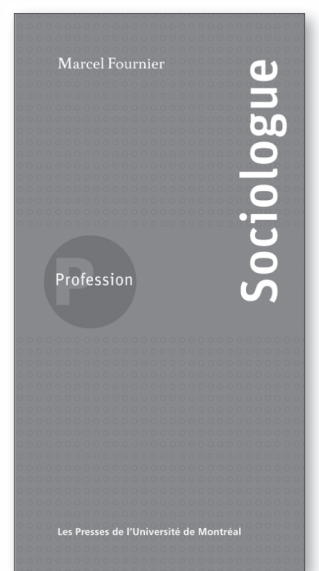
Stéphane Leman-Langlois

À l'heure d'Internet, faut-il redouter ou réclamer plus de surveillance ?



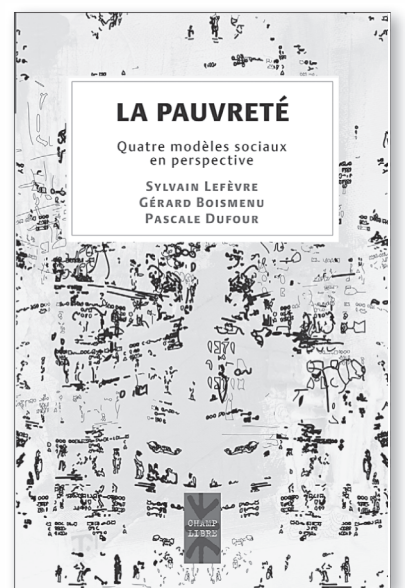
Marcel Fournier

Quelle est le rôle, dans la Cité, des chercheurs, des professeurs, des universitaires en général et des sociologues en particulier ?



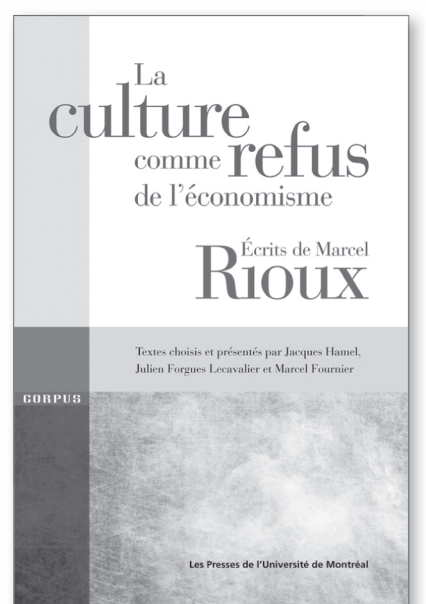
Sylvain Lefèvre, Gérard Boismenu et Pascale Dufour

Quatre modèles sociaux en perspective pour comprendre le phénomène de la pauvreté et les raisons de sa persistance dans le monde.



Jacques Hamel, Julien Forgues-Lecavalier et Marcel Fournier

Un recueil de textes donnant une vue d'ensemble sur la pensée d'un grand intellectuel québécois.



Les livres des PUM également disponibles en version numérique sur le site Web www.pum.umontreal.ca

PUM

Les Presses de l'Université de Montréal

ESSAIS

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Contre les fondamentalismes

À Ottawa, montre Marci McDonald, le mouvement de la droite chrétienne nationaliste, avec l'appui idéologique et financier du mouvement évangélique, investit de plus en plus les lieux de pouvoir. De son côté, Djemila Benhabib se scandalise des accointances entre une certaine gauche et l'islamisme.

« Dans certains milieux, on avance que l'islamisation politique de la société québécoise est un danger réel et immédiat, écrit Françoise David dans le collectif *Le Québec en quête de laïcité. Je ne partage pas ce point de vue et m'inquiète bien davantage du fondamentalisme chrétien dont les mouvements extrêmement riches et soutenus par des médias influents sévissent aux États-Unis et au Canada.* »



LOUIS CORNELLIER

Le 9 mai 2009, une assemblée générale de la Fédération des femmes du Québec (FFQ) se prononçait contre l'interdiction du port de symboles religieux ostentatoires dans la fonction publique, une décision rapidement appuyée par Québec solidaire (QS). Pour Djemila Benhabib, qui se définit comme une féministe de gauche, ce fut une journée noire.

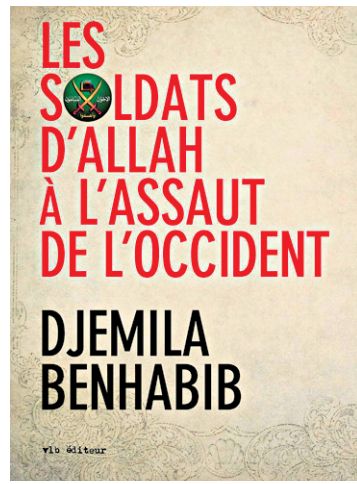
Au nom de l'intégration des femmes migrantes, expliquait-elle, la FFQ et QS ont sombré dans « la dérive communautariste », sous l'influence de militantes islamistes non représentatives de la majorité des femmes musulmanes du Québec, qui ne portent pas le voile. « Faut-il rappeler encore une fois, insiste Benhabib, qu'une véritable politique d'intégration implique une remise en cause effective de la ghettoisation et de la logique d'apartheid social et, tout particulièrement, un rejet du communautarisme? Le voile islamique n'est en soi qu'un ghetto ambulant qui véhicule des valeurs de repli identitaire. »

Essai brûlant dont l'écriture fébrile et le ton combatif témoignent de l'urgence du propos, *Les soldats d'Allah à l'assaut de l'Occident* développe la thèse

selon laquelle les islamistes, c'est-à-dire les partisans d'un islam politique totalitaire, travaillent actuellement à « faire plier l'Occident en le culpabilisant et [à] maintenir l'Orient dans les ténèbres ». Pamphlétaire, Benhabib évoque une « bataille décisive » entre les forces islamistes et les démocraties occidentales et annonce que nous sommes « en train de la perdre », notamment par le fait d'une gauche encline au « relativisme régressif ».

Benhabib n'adhère pas à la thèse du choc des civilisations. Elle n'oppose pas, comme deux essences incompatibles, les démocraties occidentales et les sociétés arabes ou musulmanes. Elle rappelle d'ailleurs qu'au sein même de ces dernières, des esprits libres ont combattu et combattent toujours le fondamentalisme et défendent la démocratie, la laïcité et l'égalité entre les hommes et les femmes. Pour elle, la ligne de partage se situe entre les démocrates laïques, d'une part, et les intégristes et leurs « idiots utiles », d'autre part.

Engagée dans cette lutte, Benhabib ne fait pas de quartier. Elle accuse les partisans de la laïcité ouverte — Gérard Bouchard, Charles Taylor, QS, la FFQ et d'autres — de faire le lit des intégristes et d'abandonner la majorité des femmes musulmanes qu'ils prétendent défendre. Forte de son expérience personnelle en Algérie, elle clame « que l'avancée des voiles islamiques, c'est le recul de la démocratie et la négation des femmes ».



On pourra lui reprocher son ton par trop enflammé quand elle traite du Québec, et son refus radical de dialoguer avec les partisans de la laïcité ouverte, un principe qui s'accompagne de balises visant à éviter les dérives intégristes. Il faudra toutefois lui savoir gré de sonner l'alarme avec courage et aplomb et de nous mettre en garde contre notre notoire propension à la naïveté.

Des « Jesus Freaks » à Ottawa

L'inquiétude de Françoise David quant à l'influence des mouvements fondamentalistes chrétiens peut surprendre. Au Québec, en effet, on ne peut pas dire que les croyants traditionnalistes qui font dans l'activisme politique prennent beaucoup de place. Le Québec, cependant, continue, jusqu'à preuve du contraire, de faire partie du Canada et, de ce côté, depuis que les conservateurs de Stephen Harper détiennent le

pouvoir, la situation ne laisse pas d'inquiéter.

Dans *Le facteur Armageddon*, une enquête très fouillée dont les révélations donnent froid dans le dos, la journaliste canadienne-anglaise Marci McDonald montre que la droite chrétienne nationaliste, avec l'appui idéologique et financier du mouvement évangélique conservateur américain, gagne en popularité et investit de plus en plus les lieux de pouvoir, notamment politique.

Féroce opposée à l'avortement, aux droits des homosexuels, aux thèses écologistes et évolutionnistes et à l'intervention de l'État dans les services publics, cette droite chrétienne, adossée à une lecture délirante de la Bible, ne souhaite « rien de moins qu'une restructuration du Canada en tant que fervente nation chrétienne, dirigée par des gens qui prennent la Bible au pied de la lettre, en fonction de principes soigneusement sélectionnés de l'Ancien et du Nouveau Testaments ».

Ce mouvement, que certains considèrent comme typiquement américain, s'active désormais au cœur du gouvernement du Canada. Des ministres conservateurs comme Stockwell Day (retraité), Jake Epp, Vic Toews et Gary Goodyear partagent plusieurs de ses thèses. Jason Kenney, un catholique traditionaliste, donne aussi dans cette tendance, de même que Stephen Harper lui-même, qui utilise son pouvoir de patronage pour modifier les tendances idéologiques des institutions fédérales en ce sens. Preston Manning, ancien chef

du Parti réformiste, parraine avec ardeur ce détournement fondamentaliste chrétien du gouvernement canadien.

Les Québécois attendront-ils la fin du monde avant de quitter cette galère de bigots devenus fous?

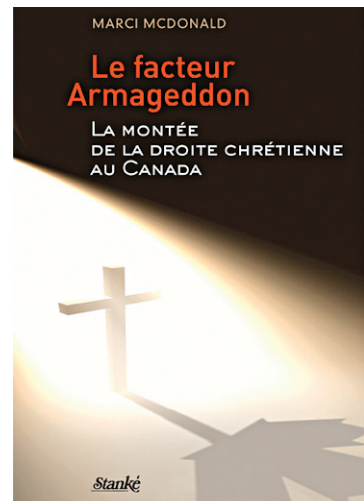
louisco@sympatico.ca

LES SOLDATS D'ALLAH À L'ASSAUT DE L'OCCIDENT

Djemila Benhabib
VLB
Montréal, 2011, 304 pages

LE FACTEUR ARMAGEDDON

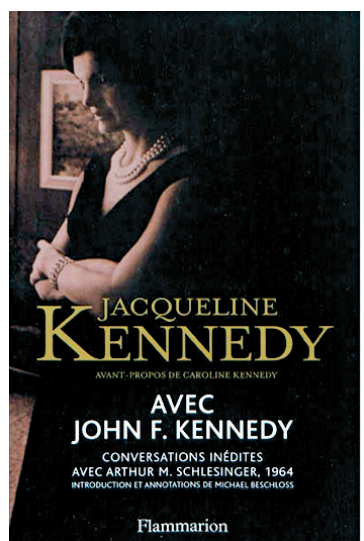
LA MONTÉE DE LA DROITE CHRÉTIENNE AU CANADA
Marci McDonald
Traduit de l'anglais par Remy Charest Stanké
Montréal, 2011, 456 pages



EN BREF

Les confidences de Jacqueline Kennedy

La femme de John F. Kennedy a beaucoup fait parler d'elle ces derniers jours en raison de la parution d'entretiens inédits avec Arthur Schlesinger. Ces entretiens, réalisés au printemps 1964, quelques mois à peine après la mort tragique de son mari, ont été publiés en français à l'enseigne de Flammarion. L'ex-première dame y tient notamment des propos très durs à l'égard de certains chefs d'État. — *Le Devoir*



Du tennis philosophique

Dans *Silences de Federer* (de la Différence, 2011), un bref es-



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR
Roger Federer

sai au style impressionniste, voire nébuleux par moments, André Scala jette un regard philosophique sur la « présence poétique » du joueur de tennis Roger Federer. Ce dernier, écrit le spécialiste de Spinoza, « oppose une esthétique de la grâce à une esthétique de l'expressivité ». Indifférent aux codes télévisuels qui imposent un caractère spectaculaire au tennis moderne, le classique Federer joue sans coach et sans ahaner, absorbé par l'essence du jeu. « Ainsi, écrit Scala dans une belle formule qu'il emprunte en partie à l'ex-champion Rod Laver, aujourd'hui Nadal joue au tennis comme seul Nadal peut y jouer, c'est sa solitude exceptionnelle; Federer jouit d'une autre solitude: il est le seul à jouer au tennis comme tout le monde devrait y jouer, selon la définition même du tennis. » — *Le Devoir*

Laissez-vous prendre au mot!

Achetez deux livres de la COLLECTION LE BON MOT et obtenez ce livre gratuitement

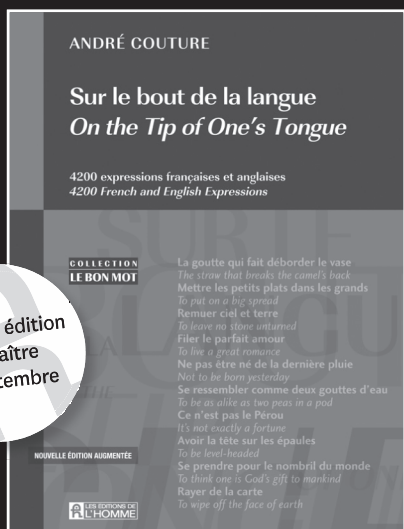
Une histoire de l'alphabet
La vie secrète des lettres de A à Z

d'une valeur de **34,95 \$**
*dans les librairies participantes

JACQUES LAURIN
AMÉLIOREZ VOTRE FRANÇAIS
Préface de Pascal Lefrançois

JACQUES LAURIN
MAÎTRISEZ LA CONJUGAISON
Préface de Pascal Lefrançois

Nouvelle édition à paraître en septembre



EDITIONS-HOMME.COM

LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Une compagnie de Quebecor Media

INAUGURATION DU SITE DE RADIO SPIRALE



Venez célébrer la mise en ligne officielle du site et découvrir le contenu culturel d'un regroupement unique au Québec!

Judi 29 septembre 2011, à 17 h 30

Galerie de l'UQAM, Université du Québec à Montréal
1400 rue Berri (angle Sainte-Catherine)
Pavillon Judith-Jasmin, Salle J-R120

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Fondation du Grand Montréal
Avec le soutien de la Fondation du Grand Montréal et du Conseil des arts de Montréal

- Académie des lettres du Québec
- Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCO)
- Cahiers littéraires Contre-jour
- Éditions du Noiroît
- Espace du Livre francophone
- Galerie de l'UQAM
- JEU Revue de théâtre
- Laboratoire NT2
- Librairie Olivier
- Maison de la poésie
- Magazine Spirale
- Revue Liberté